

Documents annexes

1. Chanson pour le gouverneur Milius. Novembre 1819¹.

Ensemble de Vers sur le gouverneur Milius, du colonel Maingard, de M. Lacour et de Milius lui-même, *Feuille Hebdomadaire de l'Île Bourbon*, mercredi 17 novembre 1819, p.1.

SAINT-DENIS.

Après avoir donné à nos lecteurs une relation succincte du voyage de M. Le Gouverneur dans la colonie, il est juste que nous complétions notre ouvrage, en faisant connaître quelques unes des productions lyriques que le cœur et l'esprit ont plaisir à enfanter sur son passage. Ce sont des fleurs du pays. La reconnaissance que M. Le Commandant et Administrateur inspire à tous les habitants les a faits naître sans efforts ; mais comme le bouquet est assez considérable, il ne serait pas possible de le présenter dans son ensemble ; nous nous contenterons d'en détacher quelques pensées, en regrettant que les bornes de notre feuille ne nous permettent pas d'offrir au public la guirlande toute entière.

M. le colonel Maingard qui porte avec autant d'honneur que de dignité l'épée et la lyre, avait préludé les premiers chants à St-Gilles ; le succès qu'il obtint à l'Hermitage ne fit qu'enflammer sa verve féconde et sa muse anima de nouveau le déjeuner qui fut donné à M. le Commandant par les officiers de la milice de St-Pierre. Au nombre de ses couplets, on doit distinguer celui-ci qui est adressé à M. Lacaze, ex-major du quartier, et qui a servi dans la même arme que le colonel² :

¹ ADR. 4 MI 8.

² Pour des références plus faciles, nous avons numéroté les extraits des chansons.

1 Toi que jadis l'Île de France
 Connut jeune et brave
 artilleur
 De ce canton pour la défense
 Tu retrouveras ton ardeur.
 5 Que font les ans sur le courage
 Lorsque le réclame l'honneur
 Nous n'aurons tous que le
 même âge
 8 Au premier mot du *Gouverneur*.

Cet élan patriotique sera généralement partagé. M. Lacour, à qui l'on doit accorder sans restriction le titre de bon chansonnier, c'est-à-dire d'homme d'esprit, adressé au Gouverneur les quatre couplets suivants :

Air : Femmes voulez-vous éprouver ? Etc.
 Couplets pour le Général Milius, c'est-à-dire *Melius*, car on ne peut pas trouver mieux.

1 D'où vient ce murmure flatteur,
 Qui circule dans cette enceinte ?
 Pourquoi ce concert de bonheur,
 Dont tout ce qui porte l'empreinte ?
 5 Si, partout où nous regardons,
 Dans les yeux le plaisir pétille,
 C'est qu'à la fin, nous possédons
 Le chef de la grande famille.

 Ce gouverneur tant désiré,
 10 Semblable au père de la France,
 Ce chef justement adoré,
 A surpassé notre espérance,
 Que son langage est noble et doux !
 Sur son front quelle gaieté brille !
 15 On la voit, il est, près de nous,
 Comme un père dans sa famille.

Voyez quel cortège touchant
 L'accompagne dans son voyage
 Un prélat pieux et savant,
 20 Modèle du juste et du sage ;
 Un docteur, Apollon nouveau,
 Des artistes de toutes classes,
 Et pour égayer le tableau
 Un guerrier favori des grâces !

25 Ah ! Pussions-nous jouir longtemps,
 De ses bienfaits, de sa présence !
 Puisse ses vertus, ses talents !
 Ne pas rester sans récompense !
 Puisse t-il voir chez nos neveux,
 30 Mûrir les fruits de son génie ;
 Et s'entendre nommer par eux,
 32 Le père de la colonie.

Enfin, M. le colonel Maingard s'est encore chargé d'être l'interprète des habitants de la Rivière d'Abord, au moment où le Commandant les a quittés, et il leur fait dire dans *ses adieux* :

1 De nos regrets reçois le témoignage,
 Trop peu de temps tu restes parmi
 nous,
 Se faire aimer est un destin si doux,
 4 Pourquoi ne pas en jouir davantage.

Après les plaisirs du voyage, il était naturel que l'on chanta les douceurs du retour, car chaque canton de la colonie a des droits égaux à l'attachement du Gouverneur, trois mois d'absence lui faisaient sans doute désirer de revenir parmi nous, ce sentiment était plus que partagé par les habitants de Saint-Denis, et M. le colonel Maingard qui arrive toujours à temps lorsque l'esprit et la gaieté lui donnent au rendez-vous, l'a parfaitement exprimé dans une chanson qui a été

chantée en cœur par tous les convives qui se trouvaient réunis chez M. le Commandant. Nous ne pouvons résister au plaisir de la citer ici toute entière :

LE RETOUR.

Couplets chantés le 11 novembre 1819, au dîner donné par M. le Commandant et Administrateur pour le Roi, au retour de sa tournée dans l'île

AIRS : *Des folies d'Espagne*
Triste raison, j'abjure mon
empire
Femme sensible, entends-tu le
rama ?

Allons, ma muse achève ton ouvrage,
 Inspire-moi quelques sons en ce jour,
 Aux souvenirs des plaisirs du voyage
 Fait succéder le doux chant du *retour*.

⁵ Des ris des jeux le folâtre assemblage
 Fit avec nous partout *halte* et séjour (1)
 Mais en goûtant les charmes du voyage
 Nous soupignons après ceux du *retour*.

De tous les cœurs, la tristesse est bannie,
¹⁰ Riant, buvant et chantant tour à tour,
 Ici l'on voit une famille unie
 D'un père aimé célébrer le *retour*.

S'il vous quitta, (2), c'est que la colonie,
 En d'autres lieux réclamait son amour,
¹⁵ Mais ce tableau de la même harmonie,
 Ajoute encore aux plaisirs du *retour*.

De sa patrie, quittant le rivage,
 Du globe entier voulant faire le tour (3),

Ce fier (4) marin eut-il fait ce voyage
 20 S'il n'eût conçu doux espoir du *retour*.

Puisque Bourbon après plusieurs orages
 Te doit enfin l'aurore d'un beau jour.
 Termine ici, Milius tes voyages,
 25 Sans plus songer à aucun retour.

Lorsque l'on voit tant de preuves touchantes de l'attachement le plus vrai, il est bien difficile que l'on se croie quitte par le silence du cœur. Il faut qu'il parle comme les autres, et aucune distinction aucune dignité ne pourrait le faire taire ; c'est sans doute ce que M. le Gouverneur a senti, et il a essayé de payer une faible partie de ses dettes envers tous les habitants en leur adressant aussi des couplets ; il ne serait pas raisonnable d'y chercher autre chose que l'expression de sa reconnaissance et après ceux que nous avons rapportés ci-dessus, nous ne savons s'il n'y a pas un peu trop de hardiesse à les insérer ici, mais comme nous abjurons toute flatterie, nous ne permettrons point d'en fixer la valeur ; nous répondons seulement de l'intention et voilà tout.

NOTES.

- (1). L'auteur est militaire
- (2). En s'adressant aux autorités restées à Saint-Denis.
- (3). M. le Commandant était de l'expédition des découvertes.
- (4). Fier pour audacieux. Dic. De l'Académie.

COUPLETS DE
RETOUR.

Chantés au banquet donné par le
Gouverneur le 11 novembre 1819.

Que ce moment soit une fête
Pour ceux qu'ici je réunis ;
Chacun sera mon interprète
Dans ce pays que je chéris (*Bis*)
De tous les arts, le tableau plaît et brille ;
Il m'était doux de l'avoir en ce jour (1)
Je me retrouve encor dans ma famille.
Une douloureuse souffrance
M'arrêtait dès mes premiers pas ;
10 Mais la seconde providence
Me reçut bientôt dans ses bras (*Bis*).
Mère du pauvre ! Hermitage des grâces (2)
J'ai retrouvé par vos tendres secours
Santé, plaisir et surtout sur vos traces,
15 Le souvenir de mes plus heureux jours.
D'un peuple doux, simple et docile,
(3) Plus loin, j'éprouvai la bonté
Du quartier qui nourrit notre île,
J'admيرai la fertilité (4)
20 Accueil touchant que tu m'offris de
charmes ;
Le rappeler suffit pour m'attendrir,
Je crois encor, je crois sentir les larmes
Que je versais avec tant de plaisir.
Si d'une course plus rapide
25 Je fus chez mes autres enfants.
C'est que mon cœur était avide
De les voir tous en même temps.
(5) Hubert paraît ! Aussitôt je m'arrête.
Honneur au Roi de nos girofliers ;
30 Et si le temps a dépouillé sa tête,
Pour la couvrir, offrons lui des lauriers.
Après ce long pèlerinage

Où le plaisir fut de moitié,
 Je me repose du voyage,
 35 Au sein d'une douce amitié.
 Bons habitants ! Ici je vous
 regrette,
 Vous avoir tous eut doublé mon
 bonheur ;
 Mais avec vous je contracte une
 dette
 39 Et je la paye en vous laissant mon cœur. »

- (1) Tous les officiers militaires et civils de Saint-Denis.
- (2) La maison de Mad. Ve. Desbassayns, où je reçus les amies les plus touchantes, et les prévenances les plus aimables. Le cœur a aussi sa mémoire et rien ne fera jamais oublier au mien l'Hermitage de Saint-Gilles.
- (3) Saint-Leu et Saint-Louis.
- (4) Saint-Pierre, où la franchise et la gaieté furent si d'accord pour me fêter.
- (5) Je ne suis ici que l'interprète de toute la Colonie. Le nom de M. Hubert suffit pour justifier tous les éloges.

**2. Chansons sur le gouverneur Freycinet.
Juin 1826.**

A. Chansons de l'édition du 21 juin 1826.

« Couplets » (Adressés à Monsieur et Madame de Freycinet), Élie Pajot, Feuille Hebdomadaire de l'Île Bourbon, mercredi 21 juin 1826. N. 390. p. 6³.

COUPLETS

Adressés à Monsieur et à Madame de Freycinet,
Par M. Élie Pajot.

1 Vous dont le noble caractère
Dès l'abord captiva nos cœurs,
Cueillez les fruits pleins de douceurs,
Du bien que vous avez su faire
5 Chacun répète quel qu'il soit,
Ces mots très faciles à croire :
Bourbon gardera la mémoire
Des jours prospères qu'il vous doit.

10 Oui certes, en gouvernant cette île,
Vous avez, et nous l'éprouvons,
Compris le grand cœur des Bourbons :
Ce cœur en bienfaits si fertile.
Comme ils sont vrais, chacun le voit,
Ces mots très faciles à croire :
15 Bourbon gardera la mémoire
Des jours prospères qu'il vous doit.

20 Vous nous quittez donc Clémentine :
Combien notre bonheur fut court !
Faut-il éprouver chaque jour,
Que toute rose a son épine ?
Adieu, grâce, douceur, vertu :

³ ADR. 4 MI 11.

Adieu bonheur facile à croire...
Mais toujours vivra la mémoire
24 De ce que nous avons perdu.

*B. Chansons de l'édition du 28 juin 1826.
Feuille Hebdomadaire, mercredi 28 juin 1825. N. 391.⁴*

« ÎLE BOURBON
Saint-Denis, 27 juin.

Le 24 de ce mois, les Fr. maçons de la Loge la PARFAITE HARMONIE ont célébré la St-Jean, fête de l'Ordre, et les travaux, où le Gouverneur de Freycinet, Grand officier d'honneur de cette loge a assisté, ont été suivis d'un banquet où la table, ornée de bustes de l'auguste famille royale et bien éclairée, offrait un coup d'œil ravissant.

Après la santé du Roi et de son auguste famille, celle du Sénat maçonnique en France, qui, par la garantie qu'il offre au gouvernement, assure la perpétuité de l'Ordre, les Fr. maçons ont tiré celle du Gouverneur de Freycinet et le Vénérable de cette loge la PARFAITE HARMONIE lui a exprimé dans quelques vers, dont nous donnons le refrain, les regrets que son départ causait à la Colonie :

« Dans ce Commandement
vertueux »
Chacun ici regrette un frère,
Et sous lui constamment heureux
Les Bourbonnais vont perdre un
père. »

Plusieurs cantiques ont consacré l'amour des maçons de cet atelier de la PARFAITE HARMONIE pour notre bon Roi et notre patrie. Dans le premier, du colonel Maingard, sur ce mot de *Parfaite Harmonie* on a

⁴ ADR. 4MI 11.

remarqué et répété avec enthousiasme la strophe suivante :

Quel jour heureux ! Nous
contemplons
Ici comme ami, comme frère,
Le chef qu'ailleurs nous révérons.
Et chérissons comme un bon père ;
Son nom inscrit par des bienfaits
Aux fastes de la Colonie
L'amour le burine à grands traits.
A notre *Parfaite-Harmonie*.

Plusieurs cantiques ont suivi le premier, et on a écouté avec plaisir celui sur le mot *espérance*. Le colonel Maingard a demandé à y ajouter une strophe où de nouveau il a offert au Gouverneur de Freycinet nos vœux et nos regrets :

Toi qui fis goûter en ces lieux
Les deux charmes de l'existence,
D'être sous toi longtemps heureux
Nous avons conçu l'espérance ;
Ne pouvant payer les bienfaits
Nous léguons la dette à la France ;
Nous acquitter est désormais
Notre consolante *espérance*.

Nous regrettons de n'avoir pu nous procurer à temps pour insérer dans cette feuille, quelques stances en vers d'un des orateurs, de la loge la PARFAITE HARMONIE, qui expriment les vertus du gouverneur de Freycinet et la reconnaissance que lui doit la Colonie.

Mais bientôt les sentiments de tristesse vont succéder à ceux de plaisir que gaité franche, amitié sincère (*) ont fait goûter dans cette réunion.

Article communiqué.

(*) Refrain d'un cantique du Vénérable. »

3. Discours de Mr Gamin au gouverneur Freycinet.

« Île Bourbon. Saint-Denis », *Feuille Hebdomadaire de l'Île Bourbon*, mercredi 21 juin 1826, N. 390, p. 5⁵.

« Monsieur le Commandant,

Le Commerce ne s'est point trompé, lorsqu'à votre arrivée à Bourbon, il fit éclater sa joie : il connut des espérances, qui ont été surpassées. Le temps trop court de votre administration, a été un temps de bonheur et de prospérité pour la Colonie. Le Commerce vous doit particulièrement des actions de grâce pour la bienveillante protection dont vous l'avez honoré ; il doit une grande partie de son accroissement et de ses succès, à votre sage, douce et loyale administration : recevez en avec ses hommages, l'expression de sa reconnaissance. Le Commerce et les habitants de Bourbon n'oublieront jamais que c'est à vous, à vous seul qu'ils doivent la création d'un établissement qui contribue si puissamment à la prospérité publique. Vous avez fait le bonheur des Colons, permettez, M. le Commandant, qu'ils adressent leurs vœux et leurs regrets vous accompagnent partout. »

⁵ ADR. 4MI 11.

4. Portrait d'Élie Pajot



Élie Pajot

Le chansonnier créole Élie Pajot (1802-1887) fut aussi maire de Saint-Denis de 1852 à 1854. En 1887 est édité son ouvrage historique *Simple renseignements sur l'Île Bourbon*, d'où est tiré ce portrait révélant un homme mûr, posé, distingué, établi dans la société réunionnaise, loin du jeune chansonnier de 1826 (Corinne MASSON, « Histoire et historiens au XIX^e siècle aux Mascareignes : de la manière d'écrire l'histoire. Une étude des ouvrages de Georges Azéma, d'Élie Pajot, d'Albert Pitot et d'Antoine Marrier d'Unienville », mémoire de DEA de Lettres et Sciences humaines option Histoire, sous la direction du Professeur Claude Wanquet, Université de La Réunion, 1998, p. 16.

5. La place des *Souvenirs coloniaux*.
dans les *Souvenirs d'un vieillard*

Présentation de l'auteur

Bibliographie

Préface [i] [j]

p. 3 - Souvenirs d'enfance et de jeunesse

p. 57 - Souvenirs de l'expédition d'Égypte

p. 213 - Souvenirs Breton

p. 235 - Souvenirs Zélandais

p. 263 - Souvenirs Maritimes

p. 305 - Souvenirs coloniaux

p. 465 - Souvenirs de retour

p. 475 - Souvenirs récents

p. 556 - Suppléments aux souvenirs d'enfance

p. 583 - Suppléments aux souvenirs d'Égypte

p. 612 - Suppléments aux souvenirs bretons

p. 628 - Suppléments aux souvenirs zélandais

p. 641 - Suppléments aux souvenirs saintongeais

p. 666 - Suppléments aux souvenirs coloniaux

p. 717 - Suppléments aux souvenirs de retour

p. 723 - Suppléments aux souvenirs récents

p. 748 - Appendice expédition Égypte : mouillage de l'armée française dans la rade d'Abukir le 14 Thermidor an VI

p. 755 - Table

p. 757 - Sommaire

Table des noms d'hommes

Table des corps militaires et corporations scientifiques mentionnées

Table des noms de lieux

**6. *Essai de statistique de la Réunion,*
source d'écriture des
*Souvenirs coloniaux***

Table des matières contenues : premier volume (286 p.)

Introduction	13
Sommaire	21
Position géographique de l'île	31
Division naturelle de l'île	42
Nature du sol	47
Météorologie	57
Forêts	79
Etangs	95
Rivières	99
Routes	108
Rades et ports	140
Canaux	157
Population	158
Instruction publique	231
Industrie	237

Table des matières contenues dans le second volume (391 p.)

Agriculture	1
Commerce	95
Des capitaux et des revenus de l'île	179
Annotations	291

7. Les écrits de Pierre-Philippe Urbain Thomas. Présentation thématique

Poèmes

1799 : Lettres sur Alexandrie

Histoires portuaires

1828 : *Mémoires pour servir à l'histoire de la ville et du port de Rochefort*, Paris.

1833 : « Dieppe », *Revue de Rouen*, 2^e semestre, 1833, p. 172-183

1836 : *Du Havre à Honfleur, promenade maritime*, Le Havre, Morlent, 68 p.

1840/1841 : *Histoire de la ville de Honfleur*, Honfleur, Dupray, 432 p.

1842 : « Anecdotes du siècle dernier », Honfleur, 1842, 193 f.

(Bibl. mun. LH : Ms 352).

1850 : « Honfleur en 1900. Histoire prophétique écrite par un voyant », 126 p.

(Bibl. mun. LH : Ms 383).

1854 : « Additions à l'histoire d'Honfleur, en vue d'une seconde édition »

(Bibl. mun. LH : Ms 382).

s. d « Histoire de la ville de Honfleur, additions manuscrites »

(Bibl. mun. LH : Ms 381).

Ecrits sur l'Île Bourbon et l'esclavage

1824 : Mémoires sur l'administration coloniale de l'Île Bourbon

(Bibl. mun. LH : MS 320)

1827 : *Le passage du Tropique*, Le Havre, A. Thouret, 34 p.

1828 : *Essai de statistique de l'île de la Bourbon*, Paris, Bachelier, 286 et 391 p.

1829 : *De l'affranchissement des Noirs dans les colonies intertropicales*, Le Havre, Lemâle, 55 p.

[1830-1845 : *Souvenirs coloniaux*, 6^e chapitre des Souvenirs d'un vieillard]

[1852 : Suppléments aux *Souvenirs coloniaux*]

1854 : « Souvenirs d'un vieillard »

(Bibl. mun. LH : MS 351)

Textes sur l'économie sociale et le progrès industriel

1830-1831 : « Cours d'économie politique destiné aux gens du monde et aux jeunes gens », 314 p.

1834 : « Du commerce maritime de la place de Rouen », *Revue de Rouen*, 2^e semestre, p. 57-62.

1835/1836 : Mémoires présentés lors des travaux de la Société Libre d'Emulation de Seine-Inférieure

1835 : « Mémoire sur la balance du commerce »

« Mémoires sur la fabrication des toiles à voiles en France depuis le XVII^e siècle »

« Statistique générale des produits de l'industrie nationale, en ce qui concerne le département de la Seine-maritime »

« Mémoires sur la fabrication des toiles à voiles en France depuis le XVII^e siècle et notamment sur les toiles à voiles en coton dites tissus nautiques de la fabrique de Mrs. Ad. Le Long-Neveu et La Rochebarré

« Mémoire sur la nécessité d'ériger un musée industriel et commercial »

« Réflexions sur une opinion de M. Moreau de Joannès »

« Fondations de cours public et gratuit »

1836 : « Notice biographique sur le comte Beugnot, ancien préfet de la Seine inférieure »

Références des manuscrits des Bibliothèques du Havre et de Honfleur

Recueil des publications, *Société havraise d'études diverses*, 1892, p. 347.
J. Ryckebush, *Inventaire des ouvrages concernant l'Île Bourbon*, l'île de la Réunion.... Des origines à 1930, Paris, Chamonal, 2005, tome III, n° 7775-7777, p. 143.

8. Parcours de vie et d'écriture de Thomas : repères chronologiques

- 10 septembre 1776 : naissance au Havre
 1786-1792 : éducation au Collège du Havre
 1^{er} janvier 1793 : entrée au service de la marine
 1798 : départ en Egypte
 1799 : *Lettres sur Alexandrie*
 1802 : retour à Brest. Nomination dans la commission du 3^e arrondissement maritime, chargé d'armer la flotte à Boulogne
 1806 : nomination comme sous-inspecteur. Départ pour Flessingue
 1809 : Retour à Brest. Départ pour Rochefort
 1812 : Correspondant de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Toulon puis de la Société de littérature, des sciences et arts de Rochefort
 Automne 1815 : Dénonciation de Thomas comme bonapartiste.
 1816 : Réintégration dans l'administration maritime et retour à Rochefort. Entrée dans l'administration coloniale. Correspondant de la Société de Littérature, des Sciences et Arts
 1817 : Départ pour l'Île Bourbon
 1820 : Entrée dans la Société Philotechnique (fondée par Milius)
 1824 : Départ de Bourbon. Rédaction des *Mémoires sur l'administration coloniale de l'Île Bourbon*, base de *Essai de Statistique de l'Île Bourbon*
 1825-1829 : Retour au Havre. Entrée à la rédaction du journal *Le Phare*. Correspondant du *Bulletin général et Universel des annonces et des nouvelles* de Férussac
 1828 : Publication à Paris de *Essai de statistique de l'île Bourbon*
 1829 : Publication au Havre de *Essai sur l'affranchissement des Noirs dans les colonies intertropicales*
 1829-1833 : Départ pour Paris ; rédacteur de la Société du Bulletin universel des sciences et de l'industrie (6^e section sur l'économie publique), membre de Société libre de statistique (il est secrétaire de section), de la Société française de Statistique universelle, de la Société des méthodes de l'enseignement
 1830 : Début de l'écriture des *Souvenirs d'un vieillard*

1833 : Bref retour au Havre

1834 : Installation à Rouen. Entrée dans la Société libre d'Émulation (Rouen), dont il est membre jusqu'en 1854. Correspondant de la société académique de Falaise et de la Société Havraise d'Études Diverses

1835 : Secrétaire de la Société libre d'Émulation

1836 : Départ de Rouen. Installation à Honfleur

1840/1841 : Publication de : *Histoire de la ville de Honfleur*

1842-1847 : Bibliothécaire à Honfleur

1845 : Achèvement du texte principal des *Souvenirs d'un vieillard*

1852 : Ajout des *Suppléments*

1 janvier 1854 : Décès à Honfleur

Cahiers de l'histoire et des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions en Normandie

N° 1 : *Villes portuaires du commerce triangulaire à l'abolition de l'esclavage*, Cahiers de l'histoire et des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions, n°1, 2009, 240 p. .

N° 2 : *Les abolitions. De la Normandie aux Amériques*, Cahiers de l'histoire et des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions, n°2, 2010, 240 p.

Autres publications issues des colloques organisés à l'université du Havre (CIRTAI/CNRS-UMR Idées 6266)

(dir. É. SAUNIER), *Figures d'esclaves : présences, paroles, représentations*, PURH, Collection « Histoire et patrimoines », 2012, 320 p.



Achevé d'imprimer par Présence Graphique

2 rue de la Pinsonnière -37260 Monts

N° d'imprimer : 06082804

Dépôt légal : avril 2010.

Imprimé en France